

## Relations industrielles Industrial Relations



### *Méthodologie vers une science de l'action*, R. Coude et A. Molès, Entreprise Moderne d'Édition, Paris, 1964, 456 pages.

Ronald Pleau

Volume 20, numéro 3, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

#### ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Pleau, R. (1965). Compte rendu de [*Méthodologie vers une science de l'action*, R. Coude et A. Molès, Entreprise Moderne d'Édition, Paris, 1964, 456 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 20(3), 583–584.  
<https://doi.org/10.7202/027609ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1965

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les sujets traités sont ensuite répartis dans quatre divisions majeures: sociologie de la maladie; praticiens, patients et dispositions médicales; sociologie des soins médicaux; stratégie, méthode et statut de la sociologie médicale, à l'intérieur desquels sont examinés certains champs plus précis. C'est ainsi qu'une vingtaine de chapitres couvrent des points aussi importants que les facteurs sociaux et les maladies chroniques, les facteurs socio-psychologiques dans la maladie, les maladies mentales, l'éducation médicale, les professions médicales telles celles des physiiciens, les gardes-malades et les praticiens marginaux, les relations interpersonnelles, l'organisation et l'emploi des services santé, la santé publique, la stratégie et la conduite de la recherche socio-médicale. Enfin on essaie de mettre à date une évaluation du statut actuel de la sociologie médicale.

La valeur de ce volume se trouve d'autant plus rehaussée par le fait qu'il contient dans une dernière section une bibliographie de plus de 2,000 ouvrages de littérature sur le sujet de la sociologie médicale, en plus de celle déjà incluse à la fin de chacun des chapitres.

A la lecture de ce livre de base, les scientifiques, praticiens et étudiants peuvent avoir avantage et trouver beaucoup d'intérêt à suivre l'élaboration des différents exposés concernant les champs de la médecine, de la santé publique, du travail social, de la sociologie et de la planification.

Ronald Pleau

**Méthodologie vers une science de l'action,**  
R. Caude et A. Molès, *Entreprise Moderne*  
d'Édition, Paris, 1964, 456 pages.

Groupant les informations fournies par des spécialistes de disciplines aussi diverses que la médecine, les mathématiques, la littérature et le droit, cet ouvrage met en évidence les diverses méthodes d'aborder des problèmes. Il dessine un tableau des opérations intellectuelles que tout responsable doit connaître et utiliser dans la majorité des situations auxquelles il est confronté.

Il est devenu essentiel aujourd'hui de recourir à des doctrines d'action fondées sur des sciences fondamentales. En effet, tous ceux qui sont à un niveau quelconque de responsabilité peuvent se rendre compte que le monde traditionnel des recettes et de l'expérience est en voie de disparition.

Roland Claude affirme d'ailleurs que « la méthodologie renouvelle notre réflexion et nous aide à éliminer rapidement ces faux problèmes qui accaparent indûment cerveaux, équipes et moyens des entreprises ».

Cette méthodologie est souvent considérée comme une science de la décision et sous cet aspect elle peut être un élément essentiel de formation pour le personnel de cadre, les chefs d'entreprises, les hommes politiques, les chefs syndicaux, les spécialistes de la formation et bien d'autres encore.

Dans une introduction générale les co-auteurs définissent ce qu'on doit entendre par méthodologie, quels en sont les caractères et les applications, nous tracent une esthétique des méthodes, définissent le contenu de la méthodologie appliquée et essaient de classifier les différentes méthodes étudiées.

Puis c'est de la méthodologie en rapport avec la pensée individuelle et collective dont il est question. On y fait des exposés sur la dynamique de la pensée, la création et l'esthétique, les équipes de recherches et les sciences psychosociales.

En rapport avec une méthodologie de l'action, c'est l'examen de la sociologie de l'action et des limitations des êtres humains dans leurs agissements qui fait l'objet d'un autre chapitre.

Et c'est alors que l'on en arrive à dégager un langage des méthodes qui est le problème d'association des méthodes les unes aux autres. C'est le but d'une logique de l'action et de la réflexion d'essayer de déterminer les constantes de ces associations. La cybernétique des actions humaines en établira une doctrine pour arriver à une science de mise en ordre des connaissances i.e. une science de mise en ordre des méthodes de pensée et d'action.

C'est enfin l'objet des derniers chapitres que d'esquisser un mode d'emploi de ces procédés mentaux dans des domaines qui vont de l'abstrait au concret et vers l'observation de l'entreprise. Pour ce faire la première étape à suivre est une perception organisée du réel, ce que les auteurs appellent une structuration du réel. « Et l'un des problèmes sur lesquels les structures mathématiques du réel permettent désormais d'agir de façon plus efficace est celui de la décision ».

C'est ainsi que du théorique on passe au pratique par l'application de la méthodologie dans l'observation de l'entreprise. Deux problèmes sont particulièrement considérés

à savoir les investissements et la gestion budgétaire. Le tout est complété par un tour d'horizon du contenu de cet ouvrage élaboré.

Ronald Pleau

**Demand for Rehabilitation in a Labor Union Population**, H.J. Weiner, S.J., Akabas, B. Grynbaun, Sidney Hillman, Health Center, New York, 1964, 156 pages.

Comme le relate une personnalité médicale, les syndicats ouvriers s'intéressent depuis quelques années aux problèmes sanitaires des travailleurs et de leurs familles. Plus récemment encore, on a accordé une grande attention aux maladies chroniques et à ses effets. Aussi a-t-on besoin pour les politiques syndicales en matière de santé de principes directeurs qui soient tirés d'expériences concrètes et positives dans le domaine de la réhabilitation afin de minimiser les effets de ce genre de fléau.

C'est ainsi qu'en 1961 le centre médical de Sidney Hillman (Sidney Hillman Health Center) entreprit de faire une étude en rapport avec les besoins de réhabilitation chez les membres d'un syndicat américain, soit celui que l'on connaît sous le nom d'« Amalgamated Clothing Workers of America ».

Le présent ouvrage constitue donc la première étape de ce travail, soit le rapport des activités de recherches. De façon générale, l'intérêt est concentré sur les problèmes auxquels font face les travailleurs affectés par des maladies chroniques dans leurs efforts pour maintenir leur rôle actif dans la force de travail. On cherche dans cette première tranche à connaître l'étendue, la na-

ture et les effets de la maladie chronique sur les travailleurs, laquelle sera complétée par une deuxième qui fera l'objet d'un autre volume portant sur le développement d'un programme de réhabilitation pouvant permettre à ces malades et aux membres de leurs familles de retourner à leur travail ou de le continuer de façon normale.

Pour le moment, on ne fait qu'exposer dans ce rapport l'étendue de l'étude, ses objets, la méthodologie suivie, le genre de population étudiée. Puis l'on passe à une analyse de la demande de réhabilitation, des effets de la maladie chronique sur la performance au travail, des facteurs reliés à cette demande de réhabilitation, pour enfin présenter les conclusions de l'étude et les implications d'une action dans ce domaine. Le dernier chapitre propose d'ailleurs d'importantes recommandations parmi lesquelles on pourrait sélectionner les deux principales à savoir: 1. que les programmes de santé et de bien-être des syndicats et des travailleurs devront devenir plus centrés sur la réhabilitation et tenir compte encore plus des effets des maladies de travail; 2. que le gouvernement devrait mettre sur pied et participer à des programmes élaborés de réhabilitation pour les millions de travailleurs syndiqués et leurs familles et même ceux qui ne sont pas organisés.

Comme le mentionne les auteurs, ce travail n'est pas une étude définitive des besoins des travailleurs mais plutôt une image systématique des problèmes de réhabilitation auxquels fait face un groupe spécifique de travailleurs. Aussi y a-t-il place pour des études subséquentes et plus élaborées de même que pour la recherche de solutions et le développement de nouveaux programmes de soins médicaux.

Ronald Pleau

## PUBLICATIONS RÉCENTES RECENT PUBLICATIONS

### GÉNÉRALITÉS

« L'entreprise et les hommes d'un point de vue chrétien », par A. Oleffe, **Les Dossiers**, 42ième année, numéro 3, 15 mars 1965, pp. 176-184.

« Après la chute de Khrouchtchev ses partisans parlent... Un document soviétique inédit », **Chronique sociale de France**, Cahier no 2, 15 avril 1965, pp. 3-17.

« La société démocratique », par M. Alain Barrère, **Documentation Sociale**, Document no 77:16, pp. 1-35.

« Le carrefour actuel du sens national », par Philippe Garique, **Documentation Sociale**, Document 79-17, pp. 1-10.

« Quebec, Canada and the World », by Gordon O. Rothney, **Culture**, Vol. XXVI, No. 1, March 1965, pp. 32-46.